

## Pourquoi et comment ce qui s'est parlé et écrit s'est-il parlé et écrit. ?

Les traces écrites qui nous sont parvenues nous renseignent sur les pratiques des locuteurs et les représentations qu'ils en font.

1- Les premières traces écrites : Les Gloses, mot écrit en breton que les moines scribes mettaient entre les lignes pour préciser ou expliquer un mot en latin.

2 - Le premier dictionnaire : [Le catholicon](#) (1449) premier dictionnaire trilingue (Fr, Latin et Breton).

3 - La littérature religieuse : a eu une grande importance dans l'expansion de la langue bretonne.

- Les mystères, pièces religieuses (la passion et la résurrection 1530, Ste Barbe 1557, ouvrages imprimés, La vie de ste Nonne et son fils Dewi, manuscrit.
- Les poèmes religieux, [Le mirouer de la mort](#), poésie en vers imprimé par les frères récollets au couvent de Cuburien près de Morlaix. Ouvrage qui mentionne pour la première fois un auteur, Maestre JEHAN, an Archer coz.
- Un ouvrage en prose, Buhez Sanstez Cathell ( 1576)
- Des ouvrages de dévotion traduits du latin ou du français.
- Un recueil de chants de Noël (Tanguy Gueguen 1565/1632).
- Les danses macabres, les nombreuses représentations de mise au tombeau.
- La bonne mort et le salut (L'art de bien mourir).

4 - Des écrits profanes

- Ar favel goëpaër ([Le bouffon moqueur](#)), de François Nicolas de Kerenveyer, ouvrage en 5 parties dont un opéra comique, ensemble de badineries, pouvant être taxées de licencieuses, maniant la métaphore, les références culturelles et religieuses.
- Des pratiques nobiliaires, témoin les nombreux échanges entre comtesses, duc, marquis ...
- A cette époque, la petite noblesse parle Français et le breton, ils peuvent se faire comprendre des pauvres qui ne parlent que le breton tout en conservant le pouvoir.

5 - Le breton outil politique à la révolution avec le retour de la noblesse qui ne parle pas le breton, entraînant une fracture Breton / Français.

- Apparition de décrets et des actes constitutionnels publiés en breton.

6 - Normalisation autrement dit grammatisation du breton.

- Publication de la grammaire celto / bretonne de Legonidec qui orthographie les mots bretons et chasse les mots d'origine française. Il reste malgré tout utilisé par l'église pour lutter contre la République et ses lois.
- En 1833 les premières écoles de formation des ouvriers imposent le français par souci de cohérence, comme les écoles militaires en 1880.
- [Feiz Ha Breiz](#), périodique catholique breton qui paraît de 1865 à 1884 puis de 1900 à 1944 est le premier journal hebdomadaire publié entièrement en langue bretonne qu'il utilise pour maintenir la suprématie de l'église catholique et du breton.
- Apparition du mouvement Breiz Atao et de Gwen Alarn mouvement nationaliste.

7 - La révolution linguistique du 20<sup>ème</sup> siècle.

- Le breton de l'église reste plus sophistiqué que le breton des champs.
- Entre 1914 et 1950 le français plus chic, supplante le breton de l'église et le breton reste essentiellement rural.
- On parle français aux enfants, mais les adultes entre eux pratiquent le breton.
- Les paysans restent attachés au breton alors que les agriculteurs utilisent le français en raison des échanges commerciaux relatifs à cette mutation professionnelle.
- Aujourd'hui 5,5% de la population (207000) pratique le breton, l'âge moyen est de 70 ans, mais seuls 21% d'entre eux ont entre 15 et 59 ans. 3,5 % de la population déclare comprendre assez bien le breton sans le parler et 31% maîtrise quelques mots ou expressions.